

# GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

Approche Systémique Coopérative - Année 2023

Mony ELKAÏM et le concept de RÉSONANCE

## Mode d'emploi de la résonance (2)

Que faire de ses résonances ? Guy AUSLOOS nous propose un type de travail qui répond aux points 6 et 8 du texte de Mony exposés et commentés précédemment :

« 6. Si je ne souhaite pas cela, comment réagir autrement ?

8. Si je parviens pourtant à résister aux invites de la répétition, à la tentation de reproduire mes anciennes réparties, les répliques si familières de notre pièce commune, si je laisse du nouveau advenir, si je m'engage et si je m'expose, alors je peux libérer l'autre, et moi aussi par la même occasion. Je découvrirai alors que ma liberté dépend, beaucoup plus que je ne le supposais, de celle des autres. »

## Principes de la Méchante Connotation Positive<sup>1</sup>

Connoter positivement un système, « c'est passer d'une définition pathologique... à l'activation des compétences » mais, « elle n'est valable que si le thérapeute peut y adhérer pleinement ».<sup>2</sup> Elle peut être qualifiée de « méchante » dans la mesure où elle commence par poser la gêne de l'intervenant en relation avec le contenu concret des échanges. Elle se présente donc d'abord comme un embarras, et, exprimée telle quelle, elle pourrait être entendue comme un reproche. Mais le propos est d'en faire une ressource au service du travail que les accompagnants ont à accomplir avec leur/s partenaire/s.

Elle vise à :

- Établir un climat authentique d'acceptation
- Construire un lien d'alliance et de coopération
- Ne pas méconnaître les difficultés, au contraire les prendre en compte, faire avec...
- Mobiliser les ressources de l'intervenant et du/des partenaire/s
- Rendre le contexte de l'accompagnement plus confortable
- Faire un lien entre ce qui gêne et le problème qui motive l'intervention
- Créer, renforcer et protéger les cadres explicite et implicite du travail

## Procédure pour élaborer une Méchante Connotation Positive

D'ordinaire, en fin d'entretien, (ou à n'importe quel moment )

1/ elle est précédée d'un important **travail personnel** :

- L'intervenant repère ce qu'il a mal supporté, vécu comme difficile, suscitant irritation, rejet, peur, impuissance, etc.
- Il cherche à comprendre cette difficulté comme étant en relation avec les valeurs/ressources de ce système et comme faisant obstacle pour atteindre l'objectif pour lequel les accompagnés sont venus. Bien sûr, cela repose sur son *acceptation*, son analyse, et surtout un effort d'une compréhension liée à sa nouvelle vision, et à son intégration authentique,

---

<sup>1</sup> Ce texte reprend en grande partie le contenu d'un document donné lors de la formation à l'Approche Systémique Coopérative proposée dans le cadre d'EFILIA CONSEIL.

<sup>2</sup> G.Ausloos, *La compétence des familles. Temps, chaos et processus*. Erès, 1995, p 84

- Ce travail est ainsi une occasion de développement pour l'intervenant (ouverture, flexibilité, changement de point de vue, élargissement de sa carte du monde...)
  - On peut le considérer comme abouti lorsqu'on arrive à une compréhension bienveillante des comportements des uns et des autres. Le test de vérification étant : si j'avais les mêmes contraintes (de croyances, d'expériences passées...) je ferai *logiquement* la même chose, et je penserai avoir raison de faire ce que je fais.
  - Il s'agit donc bien d'un recadrage puisque ce qui, au départ, semblait inacceptable et incompréhensible devient, après ce travail, logique et compréhensible. Ce qui se prêtait initialement à un jugement négatif devient une hypothèse compréhensive.
- 2/ Une fois ce recadrage prêt, il fait l'objet d'un **partage**, d'une restitution, d'une métacommunication :
- « *J'ai trouvé très difficile, gênant, pénible, effrayant...* » (+ description **factuelle** de ce qui a été ressenti comme difficile, en prenant **personnellement** la responsabilité de ce ressenti )
  - *petite pause*
  - « **mais** » ( comme le souligne Guy Ausloos, normalement le « mais » suit un compliment et précède une critique, ici, on inverse le processus linguistique ordinaire, le négatif précédant le positif )
  - « *en même temps, je me dis que...* »
    - recadrage positif authentique du problème, alors considéré comme ressource du système thérapeutique (hypothèse fonctionnelle à propos du symptôme ou occasion de nommer en l'externalisant une contrainte limitante), comme quelque chose d'utile pour comprendre la situation, mesurer les progrès, et trouver des solutions ( utilité thérapeutique )...
  - Prévoir la suite : « *Je ne suis pas sûr que cela ne me mettra pas à nouveau en difficulté... Je vous le signalerai lorsque cela se produira... Je sais qu'il sera probablement difficile pour vous de faire autrement...tant que...* »

### Ce modèle de la « méchante connotation positive »...

- Est fidèle à la conception de l'autoréférence propre à la deuxième cybernétique (Heinz Von Foerster).
- Est plus crédible qu'une connotation positive classique qui était un jugement, certes positif, mais énoncé à partir d'une position haute de sachant, d'expert. Ici, l'authenticité du recadrage n'est pas à mettre en cause puisque je pars de MA difficulté, de mon point de vue à son propos. Elle est d'autant plus facile à exprimer qu'elle a été surmontée par mon effort de compréhension, et, qu'à la gêne initiale a succédé l'intérêt d'une compréhension curieuse et ouverte...
- La plupart du temps, elle rejoint le vécu de certains des membres du système consultant et elle est ainsi un puissant outil d'alliance
- Énoncée à partir d'une position « basse » sur le contenu (« je ne sais pas si c'est vrai ») et « haute » sur le cadre (« j'essaie de comprendre ce qui se passe, conformément à notre contrat initial »), elle crée un contexte plus confortable pour tout le monde.
- Ce confort favorise la coopération pour la poursuite de buts communs, et soutient les légitimes appréhensions face au changement.
  - Elle est un véritable bénéfice pour l'intervenant en termes de développement personnel : la méchante connotation positive n'est praticable que si l'on a véritablement trouvé une valeur, un intérêt, à ce qui gêne, ce qui à la fois le rend plus supportable et en même temps évite de le renforcer en voulant le supprimer ( renforcement par escalade, implicite ou explicite ).

Sont ainsi conciliés objectivité et subjectivité, égoïsme et altruisme. On peut à la fois travailler sur soi, pour soi et pour les autres, c'est-à-dire pour la qualité des relations.

Comme le reformule François Scotti (coach à La petite étincelle et formé, entre autres, à l'Approche Systémique Coopérative) : *« C'est dans la relation que viennent se confronter 2 visions du monde qui, par la résonance et avec la Méchante Connotation Positive, sont amenées à évoluer. Le client me donne l'occasion en l'aidant de faire un recadrage « pour moi » qui va lui-même apporter au client la possibilité de revisiter ses croyances. De « L'enfer c'est l'autre » à « Sortir de l'enfer avec l'autre »... Le miracle d'une rencontre.*